

Le marché de bestiaux du gouvernorat de Sidi Bouzid: un levier de développement rural du Centre tunisien

Salah Selmi¹, Mohamed Elloumi², Leila Allagui³, Walid Chouaibi⁴,

¹Enseignant-chercheur à l'ESA-Mograne 1121 Zaghouan – Tunisie. E-mail : Chercheur à l'INRA Tunis

²Chercheur associé à l'ESA-Mograne 1121 Zaghouan – Tunisie

³Ingénieur agroéconomiste ESA-Mograne 1121 Zaghouan

Resume

L'élevage ovin est une activité traditionnelle dans toutes les régions de la Tunisie et surtout le Centre et le Sud. Sur le plan national et jusqu'à une date récente seule la viande bovine retenait l'attention des pouvoirs publics et les opérateurs privés. Face aux enjeux actuels de satisfaction des besoins du pays en viandes rouges et la mise à niveau de la filière des ovins, on assiste à un processus de développement du secteur qui connaît une restructuration du cheptel et une intensification de la production en intégrant les cultures fourragères ainsi qu'une mise à niveau des marchés de bestiaux. Dans le gouvernorat de Sidi Bouzid où l'élevage ovin occupe une place de choix dans l'économie régionale, les systèmes de production agricole connaissent une mutation profonde. Le développement du secteur irrigué et la diversification des systèmes de cultures et d'élevage expliquent la croissance de l'agriculture et le développement de la région. Cette mutation a touché aussi la structure du marché et les circuits de commercialisation des animaux. La commercialisation des viandes rouges est étroitement liée à l'élevage de bétail qui reste encore très dépendant des conditions climatiques et des politiques suivies. Dans la région de Sidi Bouzid, on dénombre des circuits différenciés de distribution des animaux et la concurrence est relativement forte. La performance du marché est caractérisée par la faiblesse des marges bénéficiaires dégagées par les éleveurs et les bouchers en comparaison avec les intermédiaires. Ce travail cherche à analyser la structure, les comportements des acteurs et la performance du marché de bestiaux de Sidi Bouzid – l'un des plus grands et connus des marchés du pays- et son rôle dans la dynamique de la filière ovine et dans le développement régional.

Introduction

Ce présent article tente d'améliorer les connaissances sur le fonctionnement du marché des ovins des régions pastorales et steppiques de la Tunisie dans un contexte de dérégulation des filières, notamment de la filière ovine, de démantèlement des structures d'encadrement et de régulation par le marché. Cette dérégulation qui s'est traduite par un manque d'organisation et l'absence de prix garanti. En effet, la faible organisation des filières et la faiblesse de la régulation des rapports entre différents partenaires depuis les producteurs jusqu'aux consommateurs se sont traduites par une plus ou moins forte intégration au marché et par la plus ou moins maîtrise des techniques et des circuits de commercialisation (Elloumi et al., 2004).

A travers l'étude de cas de la région de Sidi Bouzid, notre objectif consiste à apporter des éléments d'analyse du rôle du marché dans la dynamique de la filière ovine et dans le développement régional. Dans cette perspective, il serait intéressant d'analyser la structure, les comportements des acteurs et la performance du marché de bestiaux de Sidi Bouzid,

réputé l'un des plus grands et connus des marchés du pays.

Compte tenu de l'objectif global de l'étude et en privilégiant une approche intégrée du marché, notre recherche s'articulera autour de trois objectifs spécifiques et complémentaires :

- Analyse de la structure du marché des ovins et des différents circuits de distribution,
- Analyse des comportements des différents intervenants dans la filière et le marché des ovins,
- Evaluation de la performance du marché des ovins en mettant l'accent sur la formation des prix et les marges bénéficiaires des différents acteurs de la filière.

Matériels et méthode

L'approche adoptée pour analyser le fonctionnement du marché des bestiaux du gouvernorat de Sidi Bouzid repose sur le modèle SCP (structure, comportement et performance) qui constitue un outil standard pour l'analyse du fonctionnement d'un marché selon les conditions de base (environnement physique, social et

économique dans lequel le marché fonctionne) aussi que les variables de structure, de comportement et de performance.

Les informations valorisées dans cette étude sont principalement des données primaires collectées moyennant l'exploration du terrain par des enquêtes auprès des différents opérateurs du marché: éleveurs, intermédiaires et bouchers.

Enquête

L'enquête s'est déroulée aux mois de mars et avril, période d'abondance de l'offre des agneaux et de croissance de la demande en préparation des pics de consommation aux mois de ramadan et de l'Aïd El Idha. L'enquête auprès des différents acteurs a correspondu à la période de forts échanges des produits de l'élevage et dans laquelle le flux de transactions est à son apogée.

Echantillonnage

L'enquête a touché 57 éleveurs, 58 intermédiaires et 26 bouchers et tous les responsables directement et indirectement impliqués dans la filière et la gestion du marché hebdomadaire, de l'abattoir de bestiaux, etc.

Les éleveurs ont été choisis selon la taille et la composition du cheptel à vendre sur le marché. Les intermédiaires ont été désignés sur la base de leurs rayons d'action et leurs milieux d'origine. Les bouchers ont été choisis en fonction de trois critères: lieux d'exercice et types d'équipement utilisés, type d'abattage (contrôlé ou non), leur intervention au marché.

Questionnaire d'enquête

En fonction des activités de l'acteur enquêté un type de questionnaire d'enquête a été préparé.

Le questionnaire des éleveurs-vendeurs englobe toutes les informations sur le vendeur, le cheptel et le lieu de commerce et des informations concernant le circuit de commercialisation du produit ovin.

Celui concernant les intermédiaires est composé des informations se rapportant à l'origine, la qualité, le niveau d'instruction, les préférences, le mode de gestion et le comportement de l'intermédiaire au niveau du marché. La dernière partie, qui devra nous permettre des calculs économiques, est consacrée aux opérations de transactions (achat, vente, capital...) entre les différents acteurs.

Le troisième questionnaire comporte les données relatives aux bouchers à savoir leurs préférences, leurs comportements, le type d'abattage et l'accès aux souks, les formes économique et de commerce.

Résultats et Discussions

Structure du marché de Sidi Bouzid

Le marché (souq) se localise à la périphérie de la ville et occupe un espace clôturé de 18872 m². Il ouvre ses portes tous les samedi et dimanche. L'attribution des services de la gestion du souq se fait par l'intermédiaire des enchères.

Les taxes à l'entrée au marché par animal sont de 0.5DT pour les ovins et les caprins et de 1DT pour les bovins, les équidés et les camelin. La taxe sur les transactions est fixée à 2% du chiffre d'affaires. Elle est généralement à la charge du vendeur.

Le droit d'exécuter une activité dans les abattoirs est vendu par la municipalité lors d'une vente aux enchères. Au niveau de l'abattoir, l'abattage des animaux est contrôlé par le vétérinaire et l'évacuation des carcasses est immédiate.

Dans la région de Sidi Bouzid on distingue les boucheries du centre ville et les boucheries sur les bords des principaux axes routiers hors villes.

Dans le cadre de l'organisation de la filière ovine, plusieurs institutions nationales, régionales, et spécialisées ou non, interviennent dans la dynamique de la production agricole et de la consommation des produits alimentaires.

L'Arrondissement de la production animale intervient pour une meilleure couverture sanitaire, pour la vulgarisation des éleveurs en terme de production, de commercialisation, d'alimentation et des modes de gestion du troupeau.

L'Office de l'élevage et des pâturages intervient dans le cadre des programmes de préservation du cheptel ovin et d'amélioration des parcours des terres privés.

Le groupement interprofessionnel des viandes rouges et du lait intervient à chaque stade de la filière par l'encadrement technique (formation, vulgarisation, etc...) et économique (paiement des frais de transport, etc.).

Les activités de *l'office des céréales* se concrétisent par l'importation de l'orge, du foin et des semences fourragères et la vente des produits aux éleveurs à un prix généralement subventionné.

Equilibre offre – demande

Dans le marché de Sidi Bouzid, l'échange des animaux concerne en moyenne 70% de l'offre. La formation et la fluctuation des prix sont générées par l'offre et la demande sur le marché et les aléas climatiques. Le nombre d'intermédiaires est aussi un facteur important participant dans l'augmentation des prix.

La quantité demandée varie selon les périodes de l'année. Elle est plus importante au cours des périodes de fêtes religieuses et au printemps. Le consommateur de la région de Sidi Bouzid privilégie traditionnellement la viande ovine. Le niveau de la production régionale est beaucoup plus élevé que celui de la consommation, ce qui a permis de tenir des échanges importants avec la capitale et d'autres régions de voisinage.

Le calcul de l'élasticité montre que la demande est inélastique par rapport au prix. Dans la région, le coefficient d'élasticité peut être négatif et il est nul pour les brebis.

A signaler que, quel que soit le prix du marché, l'offre est toujours dynamique sur ce marché et la vente du bétail peut atteindre 70% du produit existant sur le marché.

Comportements des acteurs

Selon la stratégie suivie, il existe deux types d'éleveurs vendeurs. Les éleveurs pour lesquels le troupeau constitue un patrimoine à ne diminuer qu'en cas de besoin d'urgence comme la couverture des frais d'alimentation au cours des périodes de disettes et de sécheresse. L'autre type d'éleveurs est plus intégré au marché.

La fonction principale de l'intermédiaire dans le circuit de la commercialisation ovine est de concilier une offre et une demande dispersées. Cette fonction englobe l'achat et la revente, la collecte, l'engraissement, le transport et la redistribution des animaux. La quasi-totalité des intermédiaires présents au niveau du souk de Sidi Bouzid sont des intermédiaires sur place et des éleveurs en même temps. Après achat d'un effectif important d'animaux, l'intermédiaire éleveur revend le produit à un prix plus élevé, sinon il l'engraisse et le revend quelques semaines après.

Le capital et la disposition de moyens de transport déterminent le rayon d'action de l'intermédiaire et sa fréquentation des marchés de bestiaux.

Les stratégies des intermédiaires varient suivant qu'ils soient des éleveurs-agriculteurs intégrant l'agriculture à l'élevage ou des intermédiaires non agriculteurs.

Selon la localisation, il existe deux types de bouchers. Les bouchers urbains qui s'approvisionnent en animaux soit directement auprès des éleveurs soit sur un marché pour les abattre au niveau des abattoirs ouverts 6 jours par semaine. Les bouchers ruraux, installés sur les bords des principaux axes routiers, abattent leurs animaux clandestinement sans supporter les frais d'abattage et du contrôle vétérinaire.

Le boucher explore le souk chaque semaine. Avant toute opération d'achat, il s'informe sur la qualité du bétail et sur les prix. L'achat des animaux se fait soit directement auprès des éleveurs ou au niveau des lieux d'échanges (boucheries et marchés).

Le critère de sélection adopté par les bouchers lors de l'achat des animaux est le rendement en carcasse. C'est pour cette raison qu'ils préfèrent la race bergui caractérisée par un rendement carcasse important et présentant moins de graisse. Généralement les bouchers achètent leurs produits chez les intermédiaires qui offrent des animaux déjà engraisés et qui peuvent les créditer. Le prix de vente de la viande d'agneau est réglementé par l'Etat. Ce prix est difficilement contrôlable chez la majorité des bouchers qui substituent les agneaux par les boucs, les antenais, les chevreaux et les brebis.

Analyse de la performance du marché de Sidi Bouzid

La performance du marché des ovins correspond à son niveau d'efficacité économique. Celle-ci peut être évaluée par deux indicateurs: informations et formes de détermination des prix et les marges commerciales des différents intervenants dans la commercialisation ovine (Allali K et al., 2001).

Informations et formes de détermination des prix.

Le niveau de prix des ovins se caractérise par des fluctuations annuelles, saisonnières, d'une semaine à l'autre et pendant la même journée.

Ces fluctuations se traduisent par une baisse des prix quand l'offre est importante et une hausse quand elle fait défaut. Les fluctuations annuelles sont fonction du régime de précipitations et des incidences de la sécheresse. Le niveau des prix augmente en période pluvieuse où l'offre destinée à l'échange est moins importante puisque la majorité des éleveurs préfèrent la capitalisation du cheptel et l'engraissement des animaux. Ainsi, les bouchers se trouvent dans des

situations où le prix fixé par l'Etat ne sera plus rémunérateur. En période de sécheresse, le phénomène est inversé. On assiste à une décapitalisation du cheptel pour faire face aux charges élevées d'alimentation. Les intermédiaires et les bouchers trouveront leurs comptes durant les périodes de sécheresse et de disettes.

Les marges commerciales:Les éleveurs. La marge commerciale varie de 20 à 30 DT/tête pour les éleveurs engraisseurs de court terme, elle constitue pour eux une source de financement des activités agricoles. La part de la spéculation végétale dans la formation du revenu agricole total de ces éleveurs peut atteindre 80%.

Les éleveurs spécialisés dans l'élevage ovin et surtout dans l'engraissement des agneaux pour une longue durée dégagent des marges importantes pouvant couvrir les 90 % de la marge totale. Les charges d'alimentation représentent la part la plus importante du total des charges qui peuvent atteindre les 30 DT par tête. Ainsi la marge bénéficiaire par tête varie de 30 à 70 DT.

Les marges bénéficiaires les plus importantes concernent la vente des agneaux et des antenais tandis que les plus faibles sont enregistrées par la vente des brebis de réforme.

Les intermédiaires et les bouchers: La marge commerciale varie selon le type d'intermédiaires. Elle est de 15 DT/tête pour un intermédiaire à faible rayon d'action alors qu'elle varie entre 10 et 25 DT/tête pour un intermédiaire à grand rayon d'action qui possède souvent un pouvoir important de négociation des prix lui permettant de réaliser un profit plus élevé. L'achat, le transport et l'alimentation représentent les principales charges supportées par l'intermédiaire. Ses gains, après la couverture de ses frais, sont fonction de son efficacité dans la manipulation des transactions. La marge commerciale réalisée par un boucher opérant dans le milieu rural est le double de celle accomplie par un boucher de ville qui se trouve obligé de payer les frais d'alimentation, de transport et les frais d'abattage à l'abattoir. Outre les économies réalisées dans les frais d'abattage et de vétérinaire, le boucher «rural» peut abattre chez lui des animaux sans subir les contrôles sur l'âge et le sexe de l'animal. La boucherie est traditionnellement annexée par un restaurant servant des grillades (méchoui) de viandes rouges. Ce même boucher exerce souvent les fonctions d'intermédiaire ou d'agriculteur-éleveur. Les gains

perçus par les bouchers sont essentiellement le résultat de la vente du cinquième quartier: la tête, les pieds, les abats et la peau.

Conclusion

Le marché des ovins de Sidi Bouzid est un maillon stratégique pour des perspectives régionales de développement et nationales pour la dynamique de la filière. Le droit d'exploiter le lieu du marché est vendu par la municipalité chaque année par adjudication à une valeur raisonnable de nature à alléger voire couvrir une partie importante des charges de gestion de la ville.

La commercialisation des viandes rouges est étroitement liée à l'élevage du bétail qui demeure dépendant des conditions climatiques et des politiques suivies. Par ailleurs la commercialisation des produits de l'élevage ovin dans la région de Sidi Bouzid comprend une multitude de circuits de distribution très différenciés; ce qui dénote la situation de concurrence relativement forte du marché.

La filière ovine fait intervenir plusieurs agents économiques notamment les éleveurs vendeurs, les intermédiaires, les bouchers et les consommateurs. Chacun de ces agents, en fonction de situation économique et ses objectifs, réalise des avantages en conséquence de la dynamique du marché. La multitude et le nombre élevé d'acteurs agissant sur le souk de Sidi Bouzid correspondent à un faible degré de concentration favorisant ainsi la concurrence.

Les acteurs s'informent sur le prix, sur la qualité et sur l'offre des produits de plusieurs manières. A chacun son réseau d'information et son expérience.

La performance du marché est caractérisée par la faiblesse des marges bénéficiaires dégagées par les éleveurs et les bouchers en comparaison avec les intermédiaires. Ces résultats confirment l'importance du marché dans la dynamique de la filière.

Le marché permet une meilleure valorisation de la production ainsi que l'identification et l'organisation des différentes relations et communications qui existent entre les acteurs. Ces liaisons garantissent les intérêts de chaque acteur et assurent la pérennité du fonctionnement et de la régulation de la filière. Le marché paraît indispensable pour le dynamisme de la filière des ovins. Toutefois, le meilleur fonctionnement de la filière nécessitera l'intervention de l'Etat dans l'appui à l'organisation et l'émergence d'associations d'éleveurs en vue d'une efficacité de la production et

la promotion des circuits d'approvisionnement et d'écoulement des produits.

Références

Elloumi, M., Selmi, S. et Alary, V. 2004. Politiques agricoles, marché et développement des zones arides et semi-arides en Tunisie, les obstacles aux transferts technologiques dans les petites et

moyennes exploitations agricoles des zones arides et semi arides du Maghreb, Atelier Final, Projet FEMISE/ICARDA, Alger, Algérie, 6-7 décembre.

Allali, K., Dalil, S. et Mahdi M. 2001. Le marché des ovins dans la région de Missour structure, comportement et performance. In Mutations sociales et organisation des espaces steppiques : 91-110.